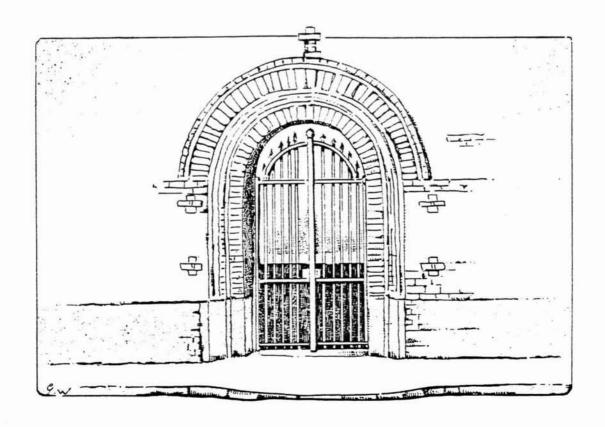


UCCLENSIA

Bulletin Bimestriel - Tweemaandelijks Tijdschrift

Mai - Mei 1982

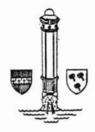
Numéro 91



UCCLENSIA

Organe du Cercle d'histoire, d'archéologie et de folklore d'Uccle et environs, a.s.b.l. Rue Robert Scott, 9 1180 Bruxelles Tél. 376 77 43 - C.C.P. 000-0062207-30 mai 1982- π° 91 Orgaan van de Geschied- en Heemkundige Kring van Ukkel en omgeving, v.z.w. Robert Scottstraat 9 1180 Brussel Tel. 376 77 43 - P.C.R. 000-0062207-30 mei 1982-nr 91

SOMMAIRE - INHOUD



A	orapos d	dom ub	ilier d	le l'égli	se St-Pierre:une stèle et un vitrail par P. Ameeuw	p.2
Bo	etendae]	Ľ			dana D. Manharani Na Hawkarah O. E. M	
10	e etatio	nne du	chemic	de croi	door P. Archangelus Houbaert O.F.M. x de l'église St-Pierre(V)	p.4
	3 302010	3113 44	Cilomiti	46 0101	nar V. Lados van der Mersch	0.6



Les pages de Roda-De bladzijden van Roda

Het dagelijks leven onder	het frans bewind(III)	
	door R. Van Nerom	p.7
Rode-S ^t -Genèse		
	par M. Maziers	p.10

En couverture: la chapelle Delcor sous son aspect actuel-dessin de G. Winterbeeck

A PROPOS DU MOBILIER DE L'EGLISE SAINT-PIERRE : UNE STELE ET UN VITRAIL

Apposée à la façade du château de WOLVENDAEL, une plaque rappelle un événement qui eut en son temps un grand retentissement : le mariage, en 1826, de la princesse Caroline de LOOZ-CORSWAREM et de celui qui fut, pour une brève période, le premier Président du Pérou, Don José de la Riva-Agüero. Le château appartenait alors à la famille de la jeune épouse ; il avait été acheté aux alentours de 1815 par son père, Charles duc de LOOZ-CORSWAREM (1).

D'autres souvenirs se rattachent au séjour ucclois de l'illustre famille ; ils sont conservés à l'église Saint-Pierre : il s'agit d'un monument funéraire dédié à la mémoire du duc Charles, décédé à Uccle en 1822, et d'un vitrail représentant Saint Charles Borromée, dont le nom évoque celui du défunt. Le premier est adossé au mur droit du choeur tandis que le second éclaire l'autel latéral droit, dédié à Saint-Joseph. Tous deux furent placés à l'initiative de celle qui en ce jour du 26 juillet 1826 devint marquise de la Riva.

C'est vraisemblablement en 1876, soit un demi-siècle après son mariage ucclois, que la marquise fit part de ses intentions aux autorités paroissiales et que celles-ci entreprirent les premières démarches ; le plus ancien devis, relatif au vitrail, remonte en effet au mois de décembre de cette année (2). En janvier 1877, la marquise s'engagea par écrit à supporter les frais de placement du vitrail et de la pierre, et, au mois de mars, le Conseil de Fabrique donna son approbation officielle au projet (3) ; un peu plus tard, l'Archevêché émit à son tour un avis favorable. Quant à la procédure entamée pour obtenir la permission des autorités civiles supérieures, elle prit un tel retard qu'elle en devint pratiquement sans objet ; la correspondance fait état en effet de l'installation des deux pièces au début de l'année 1878 alors que les démarches étaient encore en cours. Nous n'avons par ailleurs pas trouvé trace de l'autoriation officielle dans les archives consultées.

La réalisation du monument funéraire fut confiée à Lucas DEBUE qui s'était engagé à l'installer pour la somme de 500 francs. Conformément au devis, la pierre tumulaire fut copiée sur le modèle du monument édifié en 1814 à la mémoire de Schavye, sans doute par souci de symétrie car elle devait lui faire face dans le choeur. La stèle la plus ancienne est toutefois ornée de bas-reliefs sculptés par Godecharle alors que la seconde est dépourvue de toute décoration. Seule l'inscription tranche sur la monochromie du marbre noir : "A la mémoire de son Altesse Sérénissime Charles-Louis-Auguste-Ferdinand-Emmanuel Duc de Looz-Corswarem et de Corswarem-Looz né le 7 juillet 1769 décédé en son Château d'Uccle le 16 Septembre 1822" (4) D'après la correspondance citée, le monument fut placé dans l'église dans le courant du mois de janvier 1878.

Le vitrail fut posé à la même époque, au plus tard au mois de février. Son exécution fut assurée, au prix de 1300 francs, par Henrionnet, gérant de la succursale de la maison Champigneulle (5). Celui-ci arrêta le projet définitif en mai 1877, en collaboration avec Hansotte, architecte provincial, qui, à ce titre, exerçait une sorte de tutelle technico-artistique lors d'aménagements entrepris par les Fabriques d'église du Brabant, dont celle d'Uccle (6).



Le vitrail représente Saint Charles Borromée de trois quarts, le visage de profil, tenant un calice de la main gauche et, de l'autre, présentant l'hostie. Dans la partie inférieure, figurent les armoiries de la famille de Looz-Corswarem qui rappellent l'origine de la fenêtre. Initialement, celle-ci éclairait la sacristie mais, lors de la restauration de 1939, la salle fut supprimée dans le but d'allonger le collatéral sud. Depuis lors, la verrière voisine avec l'autel de Saint-Joseph, dressé à l'emplacement de l'ancienne sacristie.

Le vitrail et la stèle qu'il accompagne témoignent ainsi de l'attachement de la marquise de la Riva envers son père et ses années uccloises ; attachement d'autant plus vif qu'il se manifesta à travers un demi-siècle d'une existence menée de part et d'autre de l'Atlantique. C'est cela aussi que l'on peut voir dans ces objets devenus les éléments, parfois négligés, de la décoration d'une église.

Patrick AMEEUW.

- (1) Pour plus de détails sur le séjour des Looz-Corswarem à Uccle et le mariage de la princesse Caroline, voir les articles de CLAUS A., Le Domaine de Wolvendael, dans Ucclensia n° 36, mars 1971, pp. 4 à 20, et de ROBYNS de SCHNEIDAUER L., A travers l'histoire des relations belgo-péruviennes. Quand une princesse belge épousait le premier Président de la nouvelle République du Pérou, dans Le Soir, 23 juillet 1952.
- (2) A.G.R., Archives Ecclésiastiques, n° 31.488. Correspondance générale (1860-1893). Ce dossier, assez confus, contient une grande partie de la correspondance échangée à cette occasion. Les autres sources, tirées du même fonds, qui ont servi à cet article sont : le dossier n° 31.545 (Don d'un vitrail et d'une pierre tumulaire par la marquise de la Riva) qui ne comporte qu'un extrait du P.V. de la séance du Conseil de Fabrique du 5 mars 1877 et la lettre d'approbation de 1'Archevêché datée du 24 mai. Le dossier n° 31.510. Copie des lettres expédiées par le Conseil de Fabrique, voir lettres 130, 136, 143, 146, 147, 151, 154, 156 et 159.
- (3) A.G.R., Arch. Eccl., n° 31.545. La date indiquée sur le P.V. de la séance du Conseil est celle du 5 mars 1877. Toutefois, une lettre du Conseil de Fabrique datée du 24 mars (A.G.R., Arch. Eccl. n° 31.510, lettre n° 136) laisse penser que cette délibération aurait eu lieu après cette date.
- (4) d'après une lettre de Henrionnet datée du 18 mai 1876 (A.G.R., Arch. Eccl. n° 31.488).
- (5) Ce texte, tel qu'on peut le lire sur le monument, est identique, à quelques détails secondaires près, à celui qui est retranscrit dans le P.V. de la délibération du Conseil de Fabrique du 5 mars.

Dans une lettre adressée au Gouverneur du Brabant, le Ministre de la Justice émit des réserves sur ce texte : d'après lui le défunt était exclusivement duc de Looz-Corswarem et de plus ne pouvait porter le titre d'Altesse Sérénissime (A.G.R., Arch. Eccl. n° 31.488, rapporté dans une lettre adressée par la commune d'Uccle à la Fabrique d'église et datée du 8 mai 1878). Ces remarques, par ailleurs postérieures à la mise en place de la stèle, n'ont toutefois pas entraîné de modifications à l'inscription.

4.

(6) L'architecte est ainsi intervenu lors du remplacement des autels latéraux (1868) et de l'achat de douze verrières en grisaille (1876). C'est lui aussi qui fut l'auteur de projets d'agrandissement de l'église; ceux-ci ne furent jamais réalisés car la Fabrique renonça aux travaux en 1876.

BOETENDAEL (II)

(uit de tijdschrift FRANCISCANA-30 (1975) nr 3).

Activiteit van de minderbroeders van Boetendaal

Uit het bewaarde Registrum Boetendalense, f° 139-144, blijkt dat de minderbroeders van Boetendaal dienst deden in de abdijen van Vorst en Ter Kameren, te Jericho, Koudenberg, Sint Goedele , Zavelkerk en Kapellekerk te Brussel, catechismusonderricht gaven te Calevoet (Ukkel). Dat zij daarenboven een drukke activiteit uitoefenden als predikanten en biechtvaders en dit vooral op het platteland. De actieradius van Boetendaal (1) strekte zich tamelijk ver uit : van Vilvoorde in het Noorden tot Lembeek in het Zuiden, van Pollare in het Westen tot Hoeilaart in het Oosten. In niet minder dan 67 parochies gingen zij prediken en biechthoren.

Pestverzorgers

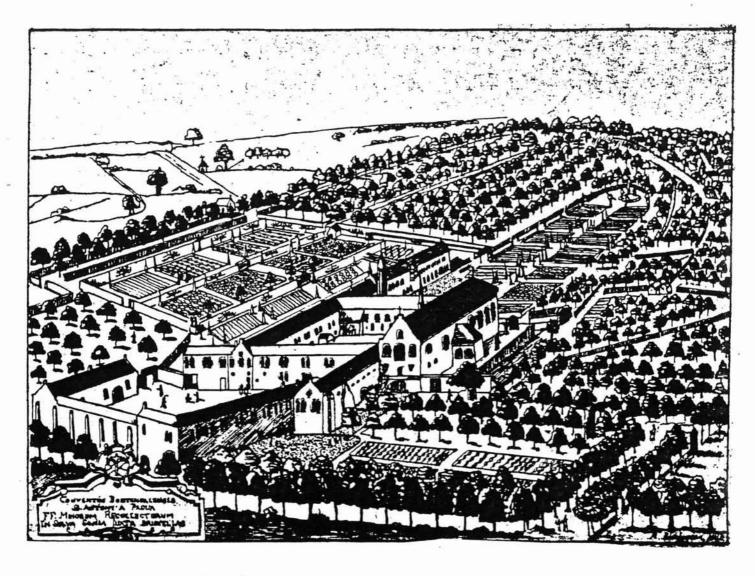
We vernoemden reeds Dirk Coelde, die van uit Boetendaal de pestlijders verzorgde te Brussel (1489-1491). Getrouw aan het voorbeeld van
Vader Franciscus, die de melaatsen ging verzorgen, verzorgden andere minderbroeders van Boetendaal de pestlijders te Anderlecht in 1668, waarvoor
de deken van Anderlecht, de E.H. Van Cottem hen oprecht bedankte. Na de
verzorging van de pestlijders te Brussel in 1668, gaat P. Henricus de Pape,
hetzelfde liefdewerk uitoefenen te Maastricht in 1673, op aanvraag van het
kapittel van Sint-Servaas, samen met Br. Hubertus deBruyn, lekebroeder.
Reeds vroeger had P. Henricus de Pape (2) de pestlijders verzorgd te
Roermond (1634), te Venlo (1637), te Brussel 1651 en 1665), te Rozendaal
(1659). Hij was, zo vermeldt de kroniekschrijver Carolus de Coudenhouve
als voor dit apostoloaatswerk geboren en tot de orde der minderbroeders
getreden, speciaal om de pestlijders te verzorgen. De Pape keert daarna
terug naar Boetendaal, waar hij op 19 oktober 1693 overleed.

Weldoeners

Onder de voornaamste weldoeners van het klooster van Boetendaal vermelden we :

- 1) Filips Hinckaert die zijn goed afstond in 1466 om er een klooster te stichten.
- 2) Filips de Goede en zijn echtegenote Isabella van Portugal, die reeds in 1458 van paus Pius II de toelating bekwam om in het rechtsgebied van Filips de Goede 5 of 6 Observanten- en Klarissenkloosters te stichten en daarvoor o.a. Boetendaal uitkoos in 1467.
- 3) Karel de Stoute, zoon van Filips de Goede en van Isabella van Portugal, die de vorige gift bekrachtigt in 1476.
- 4) Jacoba Hinckaert, dochter van Filips Hinckaert en haar echtgenoot Gulielmus Tserclaes schenkt in 1493 een boomgaard, omtrent 16 voet groot en een weide met vijver.

- 5) Door een aardbeving in 1504 was het drinkwater van het klooster van Boetendaal besmet. Joannes Everardi, proost van het klooster van Sint Jacobs (Reguliere Kanunniken van Sint Augustinus) op den Koudenberg geeft toelating om een ondergrondse waterleiding aan te brengen vanaf de bron van zijn monasterium naar het klooster van Boetendaal. Later, in 1724, geeft de abdij van Koudenberg een dergelijke toelating voor de aanvoer van water.
- 6) Didacus de Messia, die de kapel ter ere van zijn patroon de H. Didacus liet bouwen in 1626.
- 7) Aartshertogin Isabella-Clara-Eugenia schonk in 1629 drie bunder van het Zoniënbos aan de minderbroeders van Boetendaal en bekostigde de bouw van de bibliotheek, omringde het klooster met een muur en deed zorg dragen voor het aanleggen van de tuin. Dikwijls kwam zij op bezoek aldaar en schonk kostelijke kerkgewaden en andere geschenken aan het klooster. Gaarne noemde zij zich de "zuster" van de paters. Na de dood van haar echtgenoot Albrecht (+ 13 juli 1621) trad zij in de Derde Orde van Sint-Franciscus te Brussel en bekleedde zich met het ordeskleed der Klarissen, waarin zij ook begraven werd. Zij overleed op 1 december 1633. Op 19 januari 1634 hield P. Petrus Marchant een lijkrede op Isabella-Clara-Eugenia in de minderbroederskerk Aracoeli te Rome, in aanwezigheid van de generaal der minderbroeders, P. Joannes-Baptista de Campanea en van veel hoogeplaatste personen. Hij noemt haar : Mater Patriae, Mater Belgii, Mater populi mei, Mater Ordinis nostri, Mater orphanorum et viduarum, Mater pauperum Fratrum Minorum (3). En 4 jaar later, in 1639 roemt dezelfde P. Marchant haar genegenheid voor de Franciskaanse Orde in zijn werk : "Afbeeldinghe des waerachtighe Christen Mensch" (4) en aan haar draagt hij zijn offerbrief op : Aan die Ghelucksalighe ende alder Doorluchtigste ende hoogh geboren Princesse Elisabeth Clara Eugenia Infante van Spagnien.
- 8) De vorsten van ons land, zowel de Bourgondische, als de Spaanse en de Brabantse, begunstigden herhaaldelijk de minderbroeders van Boetendaal en verleenden hen dikwijls talrijke voorrechten, zoals vrijdom van belasting, toelating om uit de omliggende bossen hout te kappen voor de verbouwingen van hun klooster (1620) en brandhout voor de verwarming.
- 9) Verschillende leden van de familie Van der Noot, o.a. Rogier Wauter Van der Noot, begraven in 1705 te Boetendaal samen met zijn echtgenote in een prachtig marmeren mausoleum, vernietigd tijdens de Franse Omwenteling. P. Mathias Croonenborgh, die in 1673 gardiaan was te Boetendaal, schreef in dit jaar zijn boekje : CHRISTELIJK ONDERWIJS DIENENDE VOOR DE DEUGHTMINNENDE JONGHEYDT OM EENEN SALIGHEN STAET TE VERKIESEN. Hij droeg zin werkje op aan de heer Rogier Wauthier Van der Noot, heere van Carloo, waarin hij de geschiedenis schetst van de stichting, de bloei, het verval en de heropleving van Boetendaal en zijn erkentelijkheid uitdrukt aan de vele leden van de familie Van der Noot: Magdalena (+ 1535), en Philippus (+ 1663), allebei begraven bij de minderbroeders te Boetendaal, Gillis Van der Noot en Anna van Leefdaal, ouders van Rogier Wauthier, begraven in de minderbroederskerk te Hal, P. Jcobus Van der Noot, minderbroeder (+ 1540), Margarita, abdis van Kortenberg, Joanna, karmelites te Brussel, Helena, religieuze te Vorst, Engelbert, religieus in de abdij van Sint-Gertrudis, Roeland, biechtvader te Breda, Jan in het klooster van Groenendaal, Maximiliaan van Leefdael, abt van Sint-Gertrudis (+ 1668), Barbara Margarita, religieuze te Vorst, Filippus Erard, kanunnik van Sint-Rombouts te Mechelen en



Boetendael d'après une gravure de R. Blokhuysen



armes de la famille Delcor

13de bisschop van Gent. De Heren van der Noot zijn steeds geweest Heren in den Noot, zo drukt Croonenborgh zich uit in zijn Offerbrief.

(wordt vervolgd)

P. Archangelus Houbaert O.F.M.

- (1) B. DE TROEYER, De actieradius der minderbroeders van Boetendaal omstreeks 1510, in Franciscana 20 (1965), p. 95-103.
- (2) Niet te verwarren met Henricus de Paepe, geboren te Mechelen in 1634 en overleden te Leuven in 1687. Deze was de auteur van het leven van de H. Petrus van Alcantara, 1669.
- (3) Oratio funebris in exequiis Serenissimae Elizabethae Clarae Eugeniae Austriacae Hispaniarum Infantis Belgarum Principis Romae 1634, 16 pp. (A.P.B.T. March 14).
- (4) Tot Ghendt, bij Alexander Sersanders, woonende inden Salamander 1639, 388 pp. (A.P.B.: T. March 3a).

LES STATIONS DU CHEMIN DE CROIX DE L'EGLISE ST-PIERRE (V)

Melle LADOS van der MERSCH nous entretient cette fois de Jean-Charles-Louis DELCOR et de son épouse Anne-Catherine Van Ophem qui offrirent la lle station.

Rappelons que Melle LADOS van der MERSCH a déjà publié une étude importante sur la famille DELCOR dans notre bulletin n° 64 (janvier 1977).

Voici par ailleurs la note que consacre à cette famille le Vicaire DAELEMANS dans "Uccle Maria's dorp" (en 1858).

"La famille DELCOR est originaire d'Espagne : ses armes portent comme devise : Ex Corde. Le notaire J. DELCOR est actuellement le 3e de ce nom qui remplit cette fonction à Uccle. Son père, Jean-Charles-Louis DELCOR fut notaire à Alsemberg en 1814 et à Uccle en 1819 ; il y demeura jusqu'à ce que le Roi récompense ses bons services en y nommant son fils à sa place. Il fut plusieurs fois choisi par ses collègues comme membre de leur chambre de discipline, de même que l'estime de ses concitoyens le porta au Conseil Provincial dont il faisait partie lorsqu'il fut enlevé à sa femme et à ses enfants le 8 décembre 1856 à l'âge de 75 ans".

Le même Vicaire DAELEMANS consacre le 6e chapitre de son ouvrage à la chapelle de N.D. de Miséricorde.

Nous croyons également intéressant d'en donner ici la traduction in extenso.

"Cette chapelle fut construite sur la chaussée de Stalle en 1831 pour servir de reposoir aux processions solennelles d'Uccle et de Stalle.

Le Rd M. P. THEYSKENS, Vicaire à Uccle, fit construire celle-ci avec la collaboration des fidèles dévoués ci-après. Le pavement fut offert par Antoine HERINCKX, Membre de la Fabrique d'Eglise; le sol, la chaux, les planches, le toit en ardoise, les vitres, les fenêtres en fer, la croix en fer par M. DELCOR, notaire; la maçonnerie par Gommaire Renonkel, maître-maçon; les travaux de plafonnage furent exécutés par Henri Cammaert, maître-plafonneur.

Le Rd M. CORTEN, Doyen, offrit les barreaux en fer. L'image de Notre-Dame fut donnée par le Rd M. SEGERS, Curé à Boitsfort ; et elle provient d'une ancienne chapelle d'un relais de chasse de la forêt de Soignes. Cette chapelle est bien faite, on estime qu'elle aurait coûté 2.000 F si on avait tout dû payer, c'est pourquoi nous pensons que cela vaut la peine de le mentionner ici.

On a donné à cette chapelle le nom de N.D. de Miséricorde et on peut le dire, c'est le nom de Mère de Miséricorde, que la Sainte Eglise donne à Marie en ses chants du salut (Et elle-même, dans son beau chant du Magnificat, reconnaît d'abord que la miséricorde de Dieu s'étend d'âge en âge pour ceux qui le craignent). C'est pourquoi nous pouvons lui dire de plein droit : Nous vous saluons, Reine, Mère de Miséricorde, notre vie, notre joie, notre espérance, nous vous saluons.

On remarque que beaucoup de gens, qui passent par ce chemin, font une courte prière à Marie et aussi une petite offrande pour passer un jour heureux par son intervention et faire un marché profitable à Bruxelles.

Mme DELCOR a l'habitude d'allumer des cierges tous les samedis dans cette chapelle et de l'orner à grands frais et magnifiquement les jours de procession".

Ainsi s'exprimait donc le bon Vicaire DAELEMANS.

XIème Station

Jésus cloué sur la croix

Il manquait une famille de tabellions parmi celles des donateurs des Stations du Chemin de la Croix.

Il s'agit de la famille DELCOR dont 4 membres ont été successivement notaires à Uccle.

La famille DELCOR était originaire de Ternath et vint s'installer à Uccle en la personne de Melchior DELCOR qui épousa à Uccle en 1738 devant le Curé PUTZEYS, Anne MERCELIS.

Les époux Jean Charles Louis DELCOR et Anne-Catherine van Ophem offrirent la XIème Station.

Sur les terres DELCOR fut construite vers 1830 la chapelle de Notre-Dame de la Miséricorde située chaussée d'Alsemberg, 751, qui appartient actuellement à la Fabrique d'Eglise de St-Pierre.

Pour plus de détails sur les familles DELCOR et van OPHEM, on peut consulter les articles parus dans nos précédents bulletins.

Y. LADOS van der MERSCH.

LES PAGES DE RODA - DE BLADZIJDEN VAN RODA

HET DAGELIJKS LEVEN ONDER HET FRANS BEWIND (III)

Er wordt nogal eens vaak gesproken over de "kleine Belgen" -Vooral bij onze zuiderburen, waar de uitdrukking "Les p'tits Belges" wel bekend is sinds de oorlog van 14-18.

Het had toen meer te maken met sympathie en genegenheidsbetuiging dan met de gestalte van de belgische soldaten.

"P'tits Belges" was synoniem van dapperheid en heldenmoed.

Misschien was het ook omwille van Belgie's geringe oppervlakte van het grondgebied.

Maar dan was het steeds om te onderstrepen hoe heldhaftig de houding v ϵ ons klein landje was tegenover de overmacht van het duitse leger.

In feite waren onze mensen niet groter of niet kleiner dan die van de andere europese landen. En was er dan toch een verschil, dan was dit eerder gering.

Waar er wel een verschil bestaat, dat is in de tijd. Met andere woorden gezegd : de mensen zijn gemiddeld groter geworden dan vroeger.

Tijdens onze opzoekingen in de registers van het Dyle departement, over de conscriptie in de tijd van Napoleon, hebben wij min of meer 900 recruten van de gemeenten Alsemberg, Linkebeek, St Genesius Rode en Ukkel teruggevonden.

Voor 733 van hen werd hun gestalte opgegeven, wat een voldoende staal is om er een statistiek van te maken.

Anderzijds zijn wij in het bezit gekomen van gelijkaardige inlichtingen voor 1237 belgische (franstalige) recruten van het jaar 1953 (dus geboren in 1933).

Zo kunnen wij een vergelijking maken tussen de soldaten van 1806-1814 en die van 1953.

Voord de rekruten van 1806-1814 was de toestand als volgt :

								Aantal	%
van	1,20	m	tot	minder	dan	1,30	m	2	0,3
van	1,30	m	tot	minder	dan	1,40	m	9	1,2
van	1,40	m	tot	minder	dan	1,50	m	64	8,7
van	1,50	m	tot	minder	dan	1,60	m	198	27,-
van	1,60	m	tot	minder	dan	1,70	m	348	47,5
van	1,70	m	tot	minder	dan	1,80	m	105	14,3
van	1,80	m	tot	minder	dan	1,85	m	7	1
								733	100,-

Na uitwerking van bovenstaande gegevens blijkt dat de gemiddelde grootte van de mensen, toen, 1,61 m was, met een standaard afwijking van 9,25 cm - Hetgeen betekent dat 68 % van de bevolking een gestalte had die lag tussen 1,5175 m en 1,7025 m.

De overeenkomstige cijfers voor 1953 luiden als volgt :

Gemiddelde gestalte: 1,7335 m Standaard afwijking: 6,28 cm.

De gestalte van 68 % van de bevolking lag tussen 1,6707 m en 1,7963 m.

De gegevens nopens de recruten van 1953 hebben wij gevonden in het boek van Prof. L.J. MARTIN "Cours de Méthodes Statistiques" Faculté de Médecine et Ecole de Santé Publique - ULB - 1966.

Recruten uit de franse periode

BOES Guillaume

Geboren te Ukkel, waarschijnlijk op 10/2/1791, maar een ander document maakt gewag van 10/2/1972. Barbier wonende te Ukkel - zoon van bakker Philippe BOES en van wijle Petronille CAMMAERT - Conscrit van 1811 - Gestalte 1,22 m. Zijn nummer bij de lotentrekking : 56 - Afgekeurd wegens klein gestalte en bult (Reg. 212-213).

DE MEURS Ferdinand Jos. Antoine

Geboren te Brussel op 23/9/1791 (of 23/7/1791). Koopman wonende te St Genesius Rode - Conscrit van het jaar 1811 - Persoonsbeschrijving: blonde haren en wenksbrauwen - blauwe ogen - breed voorhoofde - normale neus - middelmatige mond - ovaal en bleek aangezicht. Gestalte 1,84 m - Zijn nummer bij de lotentrekking: 3 - Afgekeurd wegens bijziendheid. Bedrag der betaalde belastingen: 221,05 F (Reg. 212-213).

FRANCOIS Jean-Baptiste

Geboren te Linkebeek - Soldaat bij het 112e linie Regiment - 3e bataljon - 4e Compagnie - Op 26/6/1809 kwam hij terucht in het hospitaal Spitelberg te Wenen (Oostenrijk) waar hij op 1/11/1809 overleed tengevolge van kwetsuren (Extraits mortuaires - Doss. 78).

VAN ISTERDAEL Sébastien

Geboren te Alsemberg op 11/10/1791 als zoon van boswachter Gilles Vanisterdael en van kleermaakster Cecile Copiau .

Hij was dagloner en woonde te Alsemberg - Conscrit van 1811 Persoonsbeschrijving : kastanjebruine haren en wenksbrauwen - grijze ogen bedekt voorhoofd - lange neus - middelmatige mond - opgestroopte
kin - ovaal en gekleurd aangezicht - zijn gelaat draagt sporen van zwarte
pokken - Gestalte : 1,68 m - Vraagt uitstel omdat hij tweë maanden
vroeger uit zijn zolder viel en daarbij zijn rechter arm brook - Zijn
nummer bij de lotentrekking : 52 - Werd geschikt gevonden voor de dienst
(Reg. 212-213).

Hij was "voltigeur" bij het 76e linie Regiment - 3e Bataljon- Op 2/9/1811 werd hij opgenomen in het tijdelijk hospitaal van Tolosa (Spanje) waar hij op 11/9/1811 overleed tengevolge van buikloop (ARA - Extrait mortuaires doss. 15).

RODE-ST-GENESE

Tel est le titre d'une curieuse petite brochure anonyme de 40 pages, rédigée en français, que j'ai trouvée il y a quelques années.

Curieuse, elle l'est certes à plus d'un titre, à commencer par... son titre ! L'ortographe française officielle du nom de notre commune comporte un h après le R, quoique ceci soit aberrant (1). Mais, à l'époque où cette brochure fut rédigée, la Commission Royale de Toponymie avait décidé d'imposer la forme "Rode" dans les deux langues nationales (2).

Les pages publicitaires contenues dans cette brochure vantent quelques firmes locales : les brasseries-malteries F. Dedobbeleer-Mertens, 7, rue du Village (3) - vendant des bières de table (blonde, brune, faro), de la gueuse (sic !), de la kriek et de la spéciale - et A. Degreef, au sommet de la rue du Tilleul (4) - proposant de la faro-kriek, du faro et de la gueuse en bouteilles, du stout, du bock, de la pilsen et de l'export en tonneau. Le magasin d'Isidore Debruyn, 22 place Winderickx à Alsemberg, témoignait d'un bel éclectisme : agent des voitures Opel et des motos Ready, il proposait aussi à ses clients des vélos, des machines à coudre et des lessiveuses !

Les pépinières Serexhe (5) vendaient des arbres, arbustes et rosiers ainsi que les insecticides Maag. M. Vermander, propriétaire du caférestaurant de Sept-Fontaines, vantait ses chambres spacieuses et des mets provenant exclusivement - disait-il - de la ferme de l'ancien prieuré, toute proche.

Un plan de la commune figure au centre de la brochure. Il mentionne les itinéraires des promenades décrites dans le texte. Un autre plan, encarté dans le premier, indique les lotissements effectués par l'Union Financière et Terrienne (6) dans les quartiers de l'Espinette Centrale (entre la chaussée de Waterloo et les avenue de la Forêt de Soignes, Sainte-Anne et des Châtaigniers), de Lansrode (à l'ouest de l'avenue Sainte-Anne et près des sources du Molenbeek) et près de l'étang appartenant aujourd'hui à l'U.L.B. Le prix des terrains annoncé variait de 10 à 100 francs le m2... Un troisième plan, au verso du deuxième, indiquait les terrains pour villas disponibles entre l'avenue Bel Horizon et la chaussée de la Grande Espinette (appelée avenue du Culot); les renseignements pouvaient être obtenus chez R. Thiry, 1024, chaussée de Waterloo.

Le but de cette brochure transparaît au fil des pages : montrer les charmes de notre commune - particulièrement entre la ligne ferroviaire de Bruxelles à Charleroi et la forêt de Soignes - pour y attirer le maximum de promeneurs et même de nouveaux habitants. Le dos de la couverture est d'ailleurs parfaitement explicite : "Visitez Rode. Ses panoramas, ses beaux étangs, ses promenades pittoresques, sa merveilleuse forêt de Soignes, situation calme et paisible, air pur, sites ravissants, communications faciles avec la capitale. Fixez-vous à Rode".

Il reste à déterminer l'époque où parut cette brochure et quel en fut l'auteur. La dernière année mentionnée dans le texte est 1935 (bénédiction de l'église Notre-Dame Cause de notre Joie par le cardinal Van Roey) (7). Le domaine de Revelingen est mentionné comme étant la propriété du général comte André de Jonghe d'Ardoye (8). Or celui-ci mourut en décembre 1936 (9). C'est donc dans le courant de cette année que cette brochure fut vraisemblablement éditée. A ce moment, "une gran-

de partie de la commune est située dans le Paysage Léopold II" (10). Un lecteur pourrait-il nous expliquer ce que recouvre cette expression énigmatique ?

Ce qu'il y a de plus surprenant dans cette brochure, ce sont ses auteurs : le comité local de tourisme, d'histoire, d'archéologie et de folklore "Eigen Schoon", dont le secrétaire était un certain Fr. Deneyer. Celui-ci n'était cependant pas le rédacteur du texte : l'essentiel de celui-ci fut repris - quasi tel quel, mais en néerlandais évidemment - ainsi que la plupart des illustrations, dans la Geschiedenis van Sint-Genesius-Rode de Constant Theys, qui peut donc être considéré comme le véritable auteur de cette brochure. Or, il n'a jamais caché ses convictions flamingantes, dont ses ouvrages témoignent à longueur de pages. Il se cite d'ailleurs lui-même comme président-fondateur de la section locale du Davidsfonds en 1924 (11). Ainsi donc, il y a une cinquantaine d'années, les partisans rhodiens les plus acharnés du mouvement flamand cherchaient à attirer dans leur commune de nouveaux habitants qui ne pouvaient être que Bruxellois et francophones : le prouvent la langue dans laquelle est rédigée cette brochure, l'attention attirée sur le caractère rural de la commune et le dessin illustrant la couverture (le tracé stylisé de la ville de Bruxelles, de la chaussée de Waterloo et de la ligne ferroviaire Bruxelles-Charleroi, celles-ci conduisant tout droit de la capitale à Rhode !).

Beau sujet de méditation que le retournement qui s'est opéré en quelques dizaines d'années (12) !

Michel MAZIERS

- Cf à ce sujet les critiques justifiées de Constant THEYS, Geschiedenis van Sint-Genesius-Rode, pp. 13-17
- (2) C'est du moins ce qu'affirme cette brochure, p. 16.
- (3) Actuellement, le bureau de contrôle des Contributions. Le dépôt du brasseur Raymond De Dobbeleer se trouve toujours derrière ce bâtiment.
- (4) La plupart des bâtiments viennent d'être démolis l'an dernier.
- (5) Près de la ligne de chemin de fer. L'avenue de la Pépinière en conserve le souvenir (cf Ucclensia, n° 74, janv. 1979, pp. 10-12).
- (6) 38, rue du Bosquet à Bruxelles et 35 Meir à Anvers.
- (7) Brochure, p. 26.
- (8) id., pp. 25 et 32.
- (9) THEYS Constant, op. cit., p. 415.
- (10) Brochure, p. 5.
- (11) THEYS Constant, op. cit., p. 361.
- (12) Notons d'ailleurs que nulle part dans sa Geschiedenis van Sint-Genesius-Rode, Constant THEYS ne mentionne l'existence de ce comité Eigen Schoon. Sans doute préférait-il oublier la politique que celui-ci avait suivie ?